Enquête sur les ventes d'appareils domestiques de chauffage au bois en 2010

Convention ADEME n° 1105C0015

Observ'ER
Observatoire des énergies renouvelables
146, rue de l'Université 75007 - Paris
E-mail : observ.er@energies-renouvelables.org

Juin 2011

Enquête sur les ventes d'appareils domestiques de chauffage au bois en 2010

Ce document présente le détail de l'enquête sur le marché 2010 des ventes d'appareils domestiques de chauffage au bois. Les données collectées lors de cette étude ont également été exploitées pour le suivi de l'impact de la mesure de crédit d'impôt sur la filière bois.

Ce dernier travail a fait l'objet d'un rapport distinct du présent document.

Suivi du marché des appareils domestiques de chauffage au bois en 2010

Synthèse des résultats

Ventes d'appareils domestiques de chauffage au bois : un marché globalement orienté à la baisse et de plus en plus dominé par les poêles

Types d'appareils	Appareils vendus en 2009		Appareils vendus en 2010		Evolution des ventes 2009-2010
	Marché total	% *Flamme Verte*	Marché total	% *Flamme Verte*	
Poêles	254 670	88 %	254 670	86 %	1,6 %
Foyers et inserts	194 200	82 %	180 000	86 %	-7,3 %
Chaudières	20 900	76 %	17 340	60 %	-17 %
Cuisinières	9 870	16 %	7 700	11 %	-22 %
Total	**479 640**	**88 %**	**463 810**	**84 %**	**-3,3 %**

Les importations : un taux qui reste sous la barre des 20 %

Types d'appareils	Importations 2007	Importations 2008	Importations 2009	Importations 2010
Poêles	25,4 %	30,9 %	20,5 %	22 %
Foyers et inserts	3 %	1,4 %	3,6 %	5 %
Chaudières	41,2 %	47,7 %	58,2 %	59%
Cuisinières	13,0 %	12,9 %	15 %	24%
Total	**18,9 %**	**17,3 %**	**14,3 %**	**18%**

Les exportations : une diminution de 7 points par rapport à 2009

Types d'appareils	Part export. /ventes en 2009	Part export. /ventes en 2010
Poêles	8 %	9%
Foyers et inserts	84 %	56%
Chaudières	9 %	5%
Cuisinières	2 %	3%
Total	**33 %**	**26%**

Les canaux de distribution : les canaux des grossistes-installateurs et des GSB restent prédominants sur le marché

Types d'appareils	Ventes directes	Grossistes-installateurs	Réseau d'installateurs exclusifs	GSB
Poêles	7 %	42 %	25 %	27 %
Foyers et inserts	1 %	27 %	20 %	52 %
Chaudières	1 %	97 %	2 %	1 %
Cuisinières	1 %	45 %	53 %	1 %
Total	**4 %**	**38 %**	**22 %**	**36 %**

Les types d'opérations : trois opérations sur quatre se font dans l'existant

Types d'appareils	Nouvelles constructions	Opérations dans l'existant	
		Opérations d'équipements	Opérations de renouvellement
Poêles	28 %	50 %	22 %
Foyers et inserts	20 %	61 %	19 %
Chaudières	7 %	33 %	60 %
Cuisinières	1 %	18 %	81 %
Total	**23 %**	**51 %**	**26 %**

Chiffres d'affaires du secteur : une légère diminution pour tous les segments du marché

Types d'appareils	CA 2009 en M€	CA 2010 en M€
Poêles	301,57	280,96
Foyers et Inserts	133,61	124,34
Chaudières	63,07	56,43
Cuisinières	16,53	10,95
Total	**514,78**	**472,68**

1. La méthodologie utilisée

1.1. Le détail de la collecte

Le champ de collecte d'informations de cette étude a couvert les segments de marchés suivants :

- les poêles ;
- les foyers fermés et inserts ;
- les chaudières ;
- les cuisinières.

Le suivi des ventes de ces appareils a reposé sur une collecte d'informations réalisée par le biais de l'envoi d'un questionnaire[1] à 78 acteurs (fabricants/importateurs) présents sur le marché français.

Le questionnaire portait sur les points suivants :

- les ventes en 2010 (sur les appareils vendus sous la propre marque des fabricants ou sous des marques importées ou distribuées) ;
- le détail dans les ventes 2010 des appareils labellisés *Flamme Verte* ;
- le détail dans les ventes 2010 des appareils éligibles au crédit d'impôt (d'un point de vue technique, c'est-à-dire les appareils possédant les normes françaises et européennes précisées dans les arrêtés) ;
- les types de canaux de distribution utilisés ;
- les types d'opérations réalisées (opérations dans le neuf ou dans l'existant) ;
- le chiffre d'affaires en 2010.

Le taux de réponse pour cette enquête annuelle a encore progressé : 67 % en 2010, contre 60 % en 2009 et 53 % en 2008. Les raisons de cette mobilisation croissante sont liées au fait que les acteurs connaissent de mieux en mieux Observ'ER et sa collecte annuelle, qui a été réalisée pour la sixième fois en 2011. De plus, Observ'ER a eu l'occasion de sensibiliser les acteurs à son travail à travers différents salons auxquels il a participé. Les acteurs jugent ses conclusions fiables et en adéquation avec la réalité du marché.

[1] Le questionnaire est présenté en annexe 1 de ce rapport.

1.2. Le suivi des volumes de ventes

Pour chaque type d'appareils suivi (foyers fermés, inserts, foyers chaudières, etc.), la méthodologie a consisté à identifier, à partir des questionnaires reçus, un taux de croissance moyen observé sur les volumes vendus en 2009 et 2010. Ces taux de croissance ont ensuite été appliqués aux chiffres de ventes totales d'appareils identifiés en 2009 et issus de la précédente étude.

Les marchés ont été estimés du point de vue des ventes des fabricants/distributeurs et ne tiennent pas compte d'éventuels phénomènes de stockage/déstockage des grossistes.

Note : Certaines entreprises ne suivent pas leur comptabilité de ventes d'appareils avec la même précision que celle exigée par notre questionnaire. Ainsi, deux entreprises (Godin, D2I) ont donné des chiffres de ventes qui portaient sur une famille d'appareils sans détail des types d'appareils (ex : des volumes de ventes portant sur les poêles ou les foyers-inserts, sans plus de précisions). Dans ce cas, nous avons estimé les volumes de ventes propres à chaque type d'appareils au prorata des parts de marché moyennes observées auprès de l'ensemble des autres répondants.

1.3. Le suivi des canaux de distribution des acteurs du marché

Sur l'ensemble des questionnaires retournés, 42 comportaient des informations sur les canaux de distribution utilisés en 2010. Les canaux de distribution proposés étaient :

- la vente directe (les fabricants possèdent des showrooms qui leur permettent d'écouler tout ou partie de leur production) ;
- les grossistes-installateurs (les fabricants collaborent avec des réseaux d'installateurs ou de grossistes qui distribuent leurs produits ainsi que ceux d'autres entreprises) ;
- le réseau exclusif (les fabricants diffusent tout ou partie de leurs produits à travers des réseaux d'installateurs qui leur sont propres) ;
- les GSB (les fabricants diffusent tout ou partie de leurs produits à travers les enseignes de Grandes Surfaces de Bricolage).

Pour cet indicateur, les répondants ont mentionné la répartition en pourcentage de leurs ventes suivant les quatre types de canaux de distribution proposés. Les données fournies par les répondants ont été pondérées par leurs chiffres de ventes respectifs afin d'établir des ratios nationaux qui croisent chaque famille d'équipements (foyers et inserts, poêles, chaudières, cuisinières) avec chacun des canaux de distribution.

1.4. Le suivi des types d'opérations réalisées en 2010

Sur l'ensemble des questionnaires retournés, 37 comportaient des données sur la répartition des ventes entre les différents types de résidences.

Les choix proposés étaient les suivants :

- équipement vendu pour une résidence nouvellement construite ;
- équipement vendu pour une résidence déjà existante :
  - opérations de renouvellement ;
  - opérations d'équipement.

Pour cet indicateur, les répondants ont mentionné la répartition en pourcentage de leurs ventes suivant les types d'opérations proposés.

Ces données sont à considérer comme des ordres de grandeur. Les acteurs n'ayant pas de suivi fin et régulier de cette répartition, ils ont davantage répondu à partir de leur retour de terrain ou à la suite de concertations avec leur réseau de distribution.

1.5. Le suivi du chiffre d'affaires du secteur

Sur l'ensemble des questionnaires retournés, 45 comportaient des données sur les chiffres d'affaires réalisés en 2010. Pour cet indicateur, la méthodologie a consisté à identifier des ratios moyens de chiffre d'affaires par unité vendue pour chacun des types d'appareils suivis dans l'étude.

Ces ratios ont ensuite été multipliés par les chiffres de volumes vendus pour obtenir des indicateurs du chiffre d'affaires par type d'appareils en euros HT.

2. Les chiffres globaux du marché

Le tableau ci-dessous présente l'ensemble du marché français, décomposé suivant les différents segments (foyers et inserts, poêles, chaudières et cuisinières) et sous-segments (foyers fermés, etc.) qui le composent.

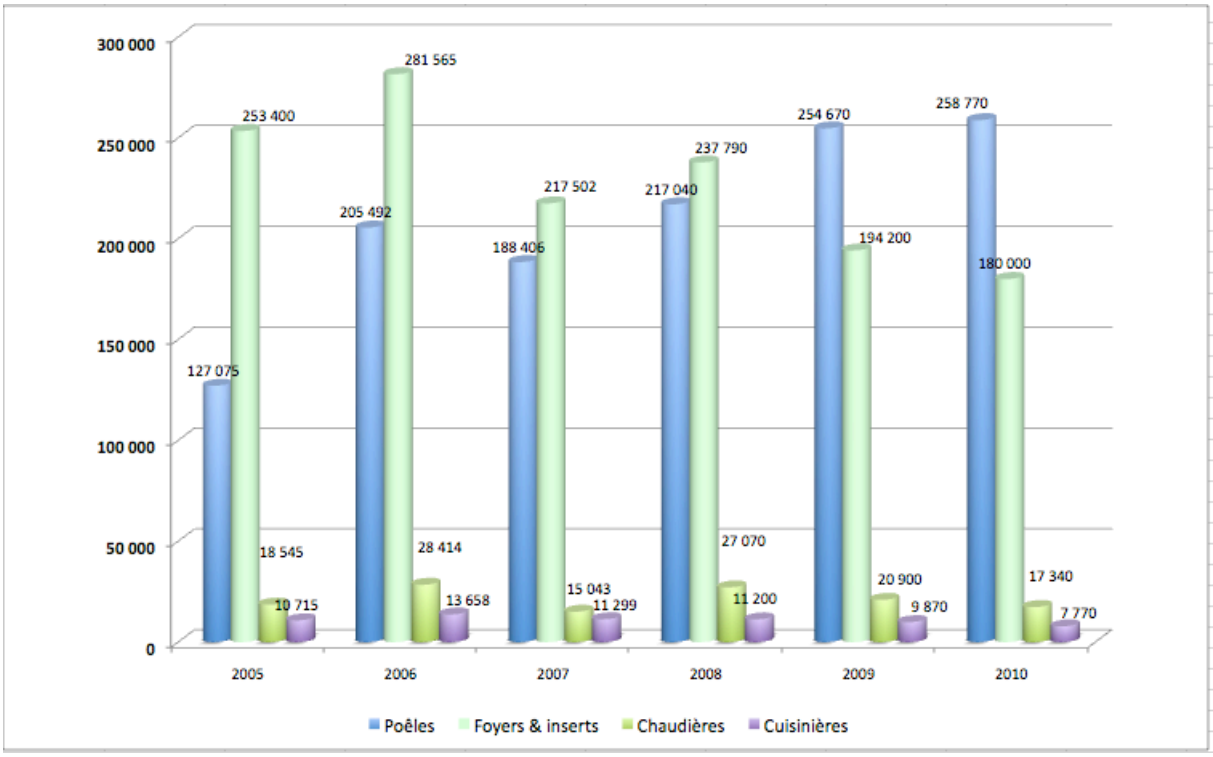
Types d'appareils	Appareils vendus en 2009		Appareils vendus en 2010		Évolution des ventes 2009-2010
	Marché total	% de labellisés *Flamme Verte*	Marché total	% de labellisés *Flamme Verte*	
Poêles	**254 670**	**88%**	**258 770**	**86%**	**1,6%**
Poêles classiques	88 400	95%	85 700	90%	-3,1%
Poêles contemporains	54 770	96%	52 000	93%	-5,1%
Poêles cheminées	40 400	99%	36 000	98%	-10,9%
Poêles scandinaves	46 750	67%	53 870	70%	15,2%
Poêles de masse	4 350	97%	4 200	92%	-3,4%
Poêles à granulés	20 000	60%	27 000	65%	35,0%
Foyers et inserts	**194 200**	**82%**	**180 000**	**86%**	**-7,3%**
Foyers fermés	150 700	79%	141 500	85%	-6,1%
Inserts	43 500	87%	38 500	89%	-11,5%
Chaudières	**20 900**	**76%**	**17 340**	**60%**	**-17,0%**
Tirage naturel	9 500	59%	7 980	40%	-16,0%
Turbo	6 150	77%	4 750	73%	-22,8%
Bi-énergie	620	73%	720	65%	16,1%
Automatiques à plaquettes	720	85%	610	84%	-15,3%
Automatiques à granulés	3 750	98%	3 120	89%	-16,8%
Automatiques à céréales	160	0%	160	0%	0,0%
Cuisinières	**9 870**	**16%**	**7 700**	**11%**	**-22,0%**
Cuisinières simples	6 970	19%	4 500	10%	-35,4%
Cuisinières chaudières	2 900	10%	3 200	13%	10,3%
Total	**479 640**	**88%**	**463 810**	**84%**	**-3,3%**

Le tableau ci-dessous rappelle les chiffres de ventes observés sur chaque segment de marché pour les années 2005 à 2010.

Segments du marché	Ventes 2005	Ventes 2006	Ventes 2007	Ventes 2008	Ventes 2009	Ventes 2010
Poêles	127 075	205 492	188 406	217 040	254 670	258 770
Foyers et inserts	253 400	281 565	217 502	237 790	194 200	180 000
Chaudières	18 545	28 414	15 043	27 070	20 900	17 340
Cuisinières	10 715	13 658	11 299	11 200	9 870	7 770
TOTAL	**409 735**	**529 129**	**432 249**	**493 100**	**479 640**	**463 810**

Avec un volume de **463 810 unités**, le marché du chauffage domestique au bois en 2010 présente une diminution des ventes de 3,3 % par rapport au marché 2009.

Volumes de marché de chaque segment des appareils domestiques de chauffage au bois entre 2005 et 2010



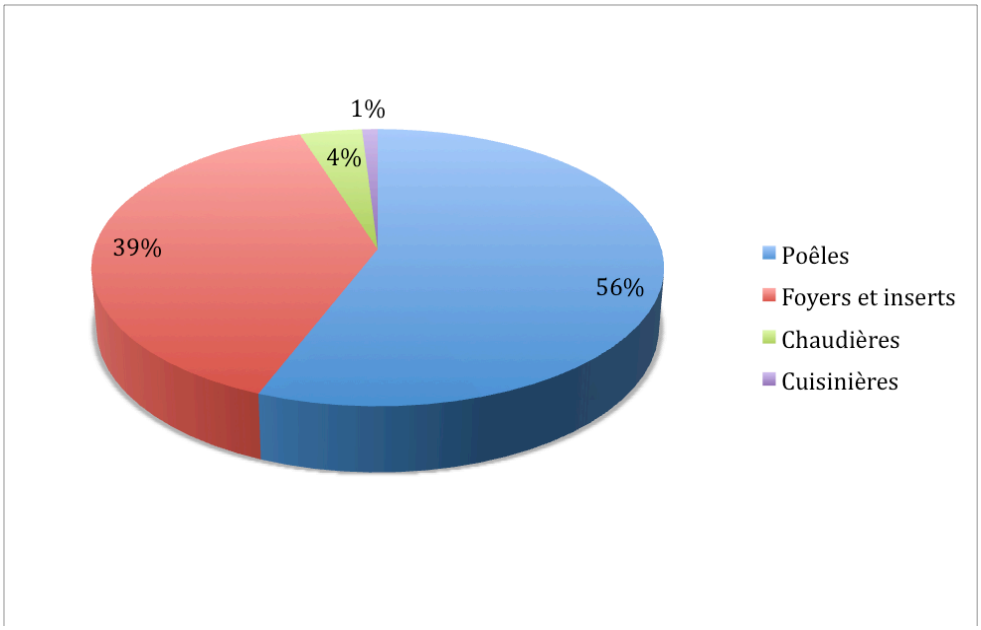
Source : Observ'ER

2006 reste l'année de référence en matière de ventes, tous segments confondus. À cette date, le taux du crédit d'impôt était passé de 40 % à 50 %, donnant une impulsion très importante au marché.

Depuis, les deux mouvements les plus marquants ont été la nette diminution des foyers fermés et inserts et, a contrario, l'augmentation forte des poêles. En 2010, ces deux phénomènes confirment la tendance initiée en 2009, à savoir que les poêles sont devenus le premier segment en matière de ventes.

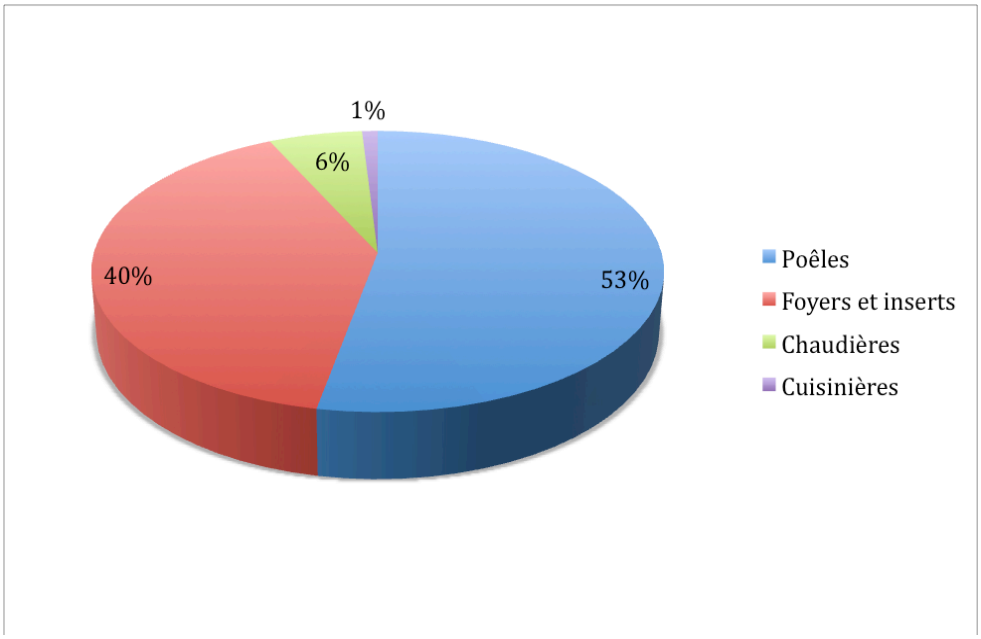
Les deux graphiques de la page suivante illustrent ces propos.

Répartition des ventes 2010 selon les différents segments du marché



Source : Observ'ER

Rappel de la répartition des ventes 2009 selon les différents segments du marché



Source : Observ'ER

2.1. Les poêles, seul segment en croissance, notamment du fait du développement des poêles à granulés

Évolution des ventes de poêles depuis 1985

Poêles	1985	1990	1999	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Poêles classiques	142 000	50 700	38 500	53 140	45 300	45 600	65 300	107 745	89 353	86 190	88 400	85 700
Poêles scandinaves	-	-	5 700	12 610	12 160	14 020	25 195	36 533	34 389	42 500	54 770	52 000
Poêles cheminées	2 000	1 000	2 250	5 620	7 900	9 150	14 040	24 008	23 919	31 100	40 400	36 000
Poêles contemporains	-	-	-	-	6 300	8 400	13 090	21 468	23 797	35 695	46 750	53 870
Poêles à granulés	-	-	500	990	2 340	3 180	5 710	10 278	13 787	17 100	20 000	27 000
Poêles de masse	900	1 500	1 300	1 700	2 100	2 650	3 740	5 460	3 161	4 455	4 350	4 200
Total	**144 900**	**53 200**	**48 250**	**74 060**	**76 100**	**83 000**	**127 075**	**205 492**	**188 406**	**217 040**	**254 670**	**258 770**

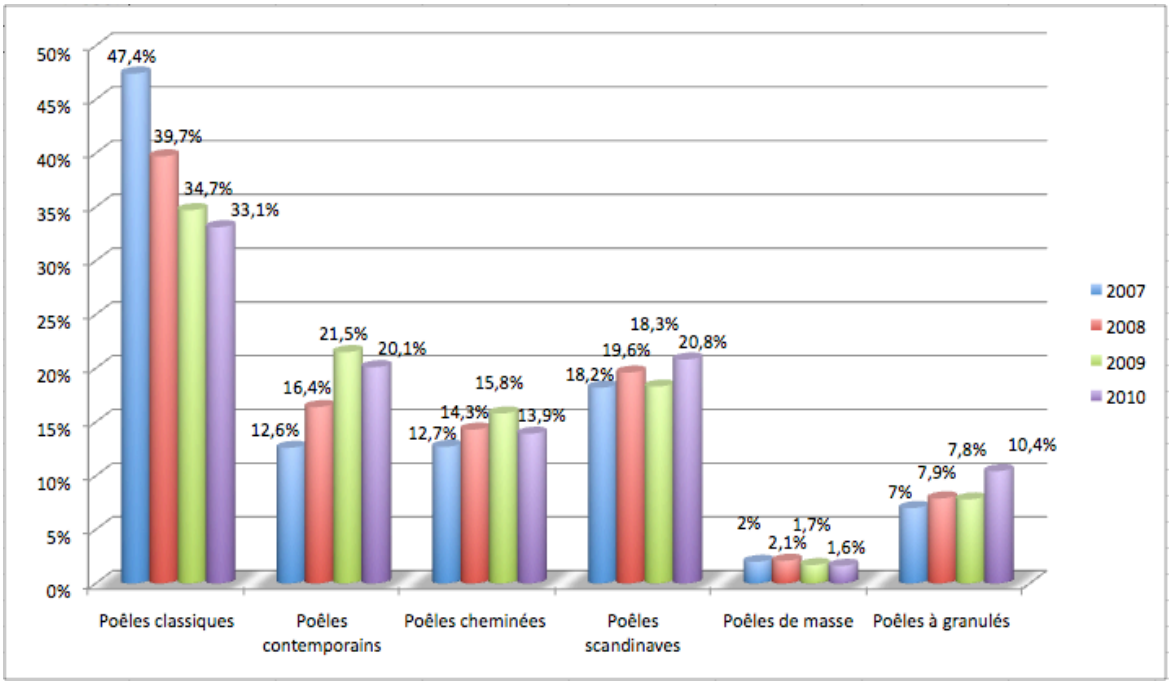
Source : ADEME – Observ'ER

Rappel des taux de croissance des poêles entre 2004 et 2010

Poêles	Croiss. 2004-2005	Croiss. 2005-2006	Croiss. 2006-2007	Croiss. 2007-2008	Croiss. 2008-2009	Croiss. 2009-2010
Poêles classiques	43,20 %	65 %	-17,10 %	-4 %	3 %	-3,1%
Poêles scandinaves	79,70 %	45 %	-5,90 %	24 %	53 %	15,2%
Poêles cheminées	53,40 %	71 %	-0,40 %	30 %	30 %	-10,9%
Poêles contemporains	55,80 %	64 %	10,90 %	50 %	10 %	-5,1%
Poêles à granulés	79,50 %	80 %	34,10 %	24 %	17 %	35%
Poêles de masse	41,10 %	46 %	-42,10 %	41 %	-2 %	-3,4%
Total	**53,10 %**	**61,70 %**	**-8,30 %**	**15 %**	**17 %**	**1,6%**

Le marché des poêles est estimé à **258 770 unités** en 2010. Ce résultat marque une croissance de 1,6 %, qui s'inscrit dans le prolongement des croissances visibles les années passées (voir tableau suivant).

Volumes de ventes de chaque type d'appareils dans le segment des poêles entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

Ce segment est devenu le segment phare du marché, dépassant de près de 80 000 unités le volume des ventes de foyers fermés et inserts.

Au sein de ce segment, la croissance est principalement portée par les poêles scandinaves et les poêles à granulés, contrairement à 2009 qui voyait les poêles contemporains et les poêles cheminées obtenir les plus fortes progressions.

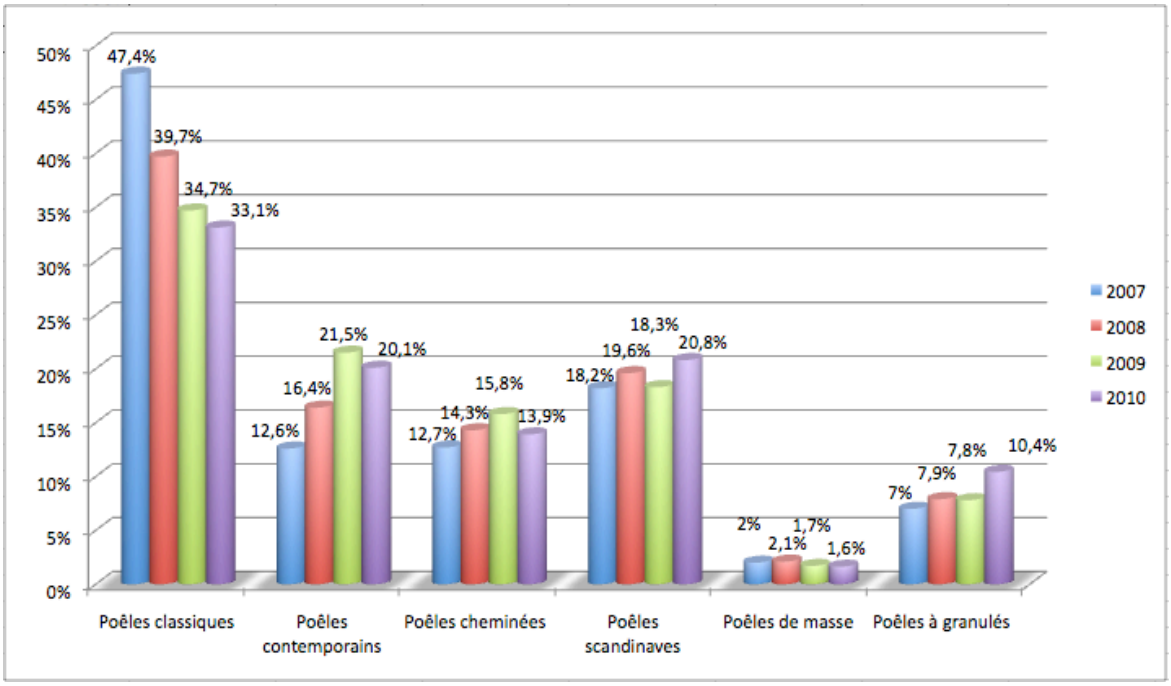
Avec une croissance de 35 % des ventes entre 2009 et 2010, le poêle à granulés est perçu par de nombreux professionnels comme « le nouvel équipement à la pointe de la technologie ». En complément de ses qualités technologiques, le poêle à granulés est reconnu pour son fort rendement énergétique, ses qualités environnementales et son côté très « tendance ». Plusieurs fabricants, interviewés lors des enquêtes qualitatives réalisées ces dernières années, avaient pressenti l'explosion des ventes de ce type d'appareil dans les années à venir. L'année 2010 confirme complètement ces prévisions.

Certains professionnels de la filière modèrent néanmoins l'engouement actuel pour les granulés dont la gestion serait plus complexe qu'il n'y parait. Ils expliquent que ce type de combustible implique davantage de suivi technique que le bois bûches, et que les équipements concernés ne sont pas autonomes dans la mesure où ils sont branchés sur le secteur pour l'approvisionnement automatique en granulés.

Autre point à noter, l'apparition de poêles dits « hydro », qui peuvent se raccorder à un circuit d'eau chaude pour des besoins d'eau chaude sanitaire et/ou de chauffage. Certains acteurs font la promotion de ces équipements qui sont, à l'origine, principalement des poêles à granulés. Au cours de cette étude, seuls deux acteurs ont

déclaré ce type d'applications dans leur gamme de produits. Pour l'instant, aucune ligne spécifique n'a été ajoutée à la nomenclature classique du segment des poêles (les poêles « hydro » ont été inclus dans les poêles à granulés). Observ'ER va suivre le développement du créneau des poêles « hydro » afin d'éventuellement intégrer ces derniers plus en détail dans l'étude.

Parts des ventes en pourcentage pour chaque type de poêles entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

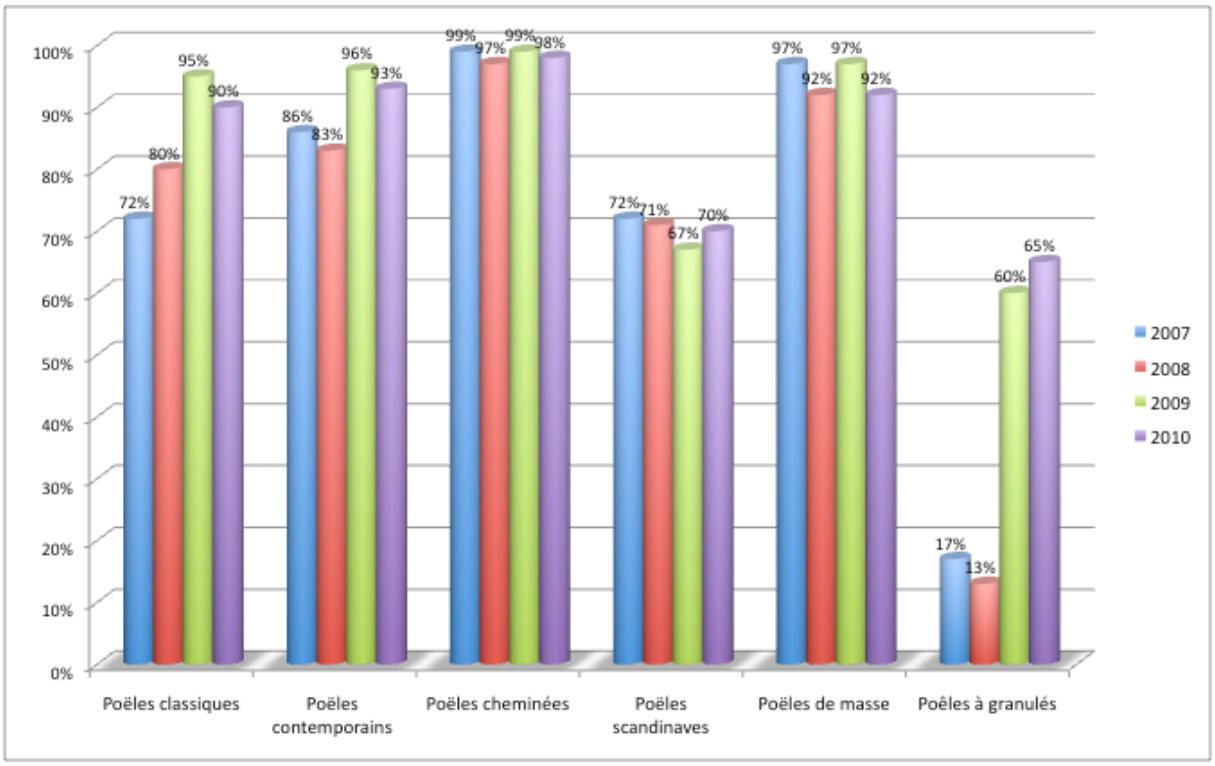
Ce segment du marché connaît des évolutions internes qui correspondent à des tendances de fond dans le choix des consommateurs. Par conséquent, les parts respectives des différents sous-segments évoluent progressivement. La tendance lourde reste la diminution de la part du sous-segment des poêles classiques, au profit d'appareils technologiquement plus performants et au design plus contemporain.

Le label Flamme Verte

En 2010, la part des appareils labellisés *Flamme Verte* est stable par rapport à 2009, passant de 88 % des appareils en 2009 à 86 % en 2010. D'une manière générale, cette stabilité cache une baisse de la part des appareils labellisés *Flamme Verte* pour tous les sous-segments, sauf pour les poêles à granulés (+ 5 points) et les poêles scandinaves (+ 3 points), qui tirent le marché des poêles vers le haut.

Pour les poêles à granulés, la part labellisée était en 2008 de seulement 13 %, contre 65 %, en 2010. Ce phénomène est lié au développement de ce sous-segment qui présentait un retard important en termes de labellisation par rapport aux autres sous-segments du marché. Par ailleurs, la tendance actuelle autour du poêle à granulés a pour effet d'inciter les importateurs à faire labelliser leurs appareils pour pénétrer le marché français.

Parts des ventes de poêles labellisées *Flamme Verte* entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

Pour certains sous-segments, des évolutions significatives de la part des appareils labellisés *Flamme Verte* sont observées. En ce qui concerne les poêles classiques, la progression des ventes labellisées s'explique par le fait que d'importants fabricants (notamment GODIN) ont adhéré à la charte au milieu des années 2000 et ont progressivement obtenu le label sur la quasi-totalité de leurs gammes sur les années 2006-2009.

Pour les poêles à granulés, l'évolution provient du fait que ce sous-segment a attiré de nombreux nouveaux acteurs au cours des trois dernières années. La concurrence étant devenue très forte, les fabricants n'ont eu d'autre choix que de chercher à obtenir la labellisation pour ne pas se démarquer négativement des autres acteurs.

2.2. Les foyers fermés et inserts : une nette diminution des ventes. Le segment perd 7,3 % en 2010 et plus de 35 % par rapport à son niveau de 2006

Note 1 : Certains fabricants présents sur le marché des foyers et inserts n'ont pas donné de détails quant à la répartition de leurs ventes entre foyers fermés et inserts. Dans ce cas de figure, les chiffres de ventes ont été répartis, entre les deux types d'appareils, selon les parts de marché moyennes observées sur l'ensemble des autres acteurs.

Évolution des ventes de foyers depuis 1985

Foyers	1985	1990	1996	1999	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Foyers fermés	210 000	156 000	130 000	160 000	176 900	179 200	196 760	228 936	174 541	200 930	150 700	141 500
Inserts	130 000	70 000	33 000	19 000	30 700	30 500	43 495	52 629	42 961	36 860	43 500	38 500
Récup. de chaleur	20 000	15 500	7 500	6 450	8 700	9 000	8 300	-	-	-		-
Foyers chaudières	2 000	1 600	1 000	2 200	2 600	3 100	4 845	-	-	-		-
Total	**362 000**	**243 100**	**171 500**	**187 650**	**218 900**	**221 800**	**253 400**	**281 565**	**217 502**	**237 790**	**194 200**	**180 000**

Source : ADEME / Observ'ER

Note 2 : Depuis 2006, très peu de fabricants/importateurs indiquent le détail de leurs ventes de récupérateurs de chaleur ou de foyers chaudières. La plupart ont inclus les chiffres de ventes relatifs à ces appareils dans la ligne « foyers fermés » sans donner d'indication pour en estimer la part.

Rappel des taux de croissance des foyers et inserts entre 2004 et 2010

Foyers	Croiss. 2004/2005	Croiss. 2005/2006	Croiss. 2006/2007	Croiss. 2007/2008	Croiss. 2008/2009	Croiss. 2009/2010
Foyers fermés	9,8 %	9,1 %	-23,8 %	13 %	-25 %	-6,1%
Inserts	42,6 %	21,0 %	-18,4 %	-17 %	18 %	-11,5%
Total	**14,2 %**	**11,1 %**	**-22,8 %**	**9 %**	**-18 %**	**-7,3%**

Source : ADEME / Observ'ER

En 2009, ce segment présentait une décroissance de **18 %** avec **194 200 unités** vendues, largement liée à la diminution de 25 % des ventes de foyers fermés alors que le sous-segment des inserts présentait une évolution positive de 18 %.

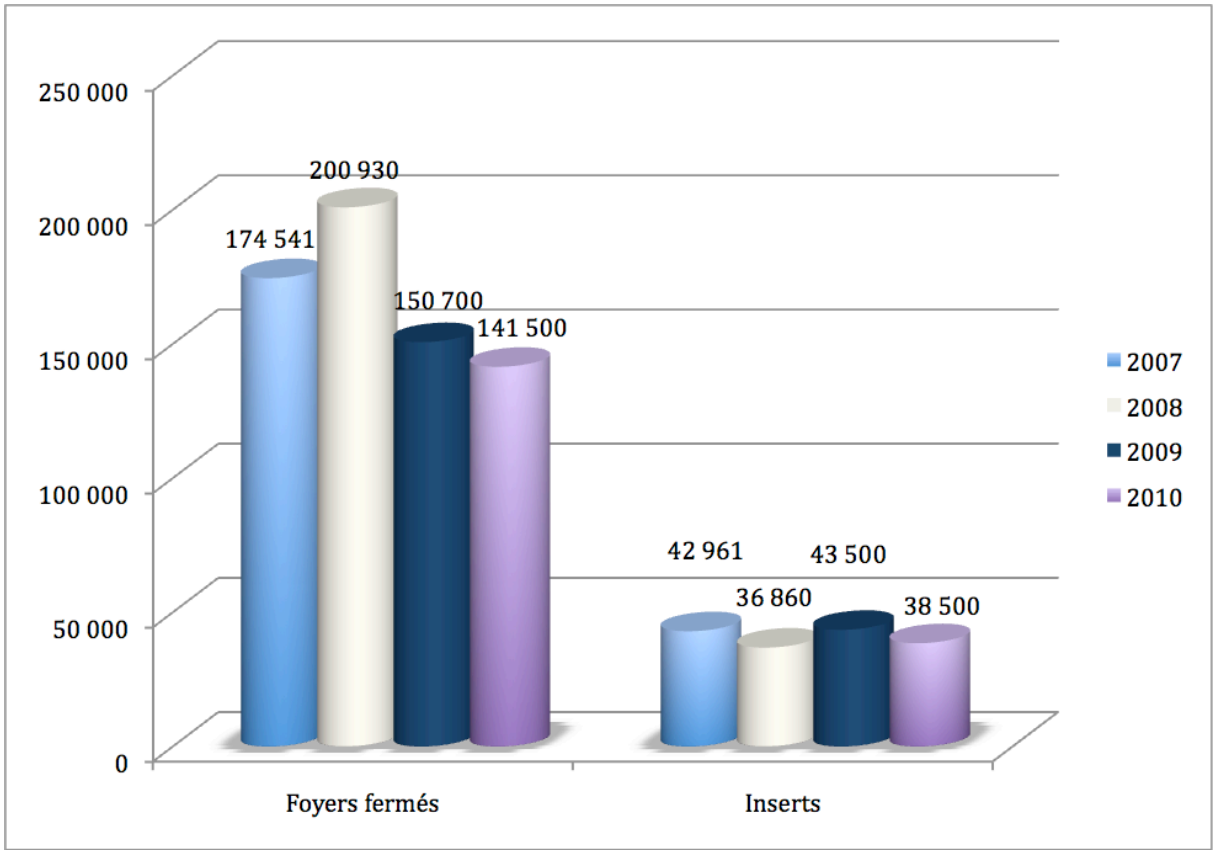
En 2010, la donne a changé avec deux sous-segments en décroissance et notamment le sous-segment des inserts qui perd près de 12 % par rapport à l'année précédente. Ce segment a toujours eu beaucoup de difficultés à se stabiliser au cours des années, alternant croissance et recul des ventes.

Pour bien comprendre ce phénomène, il suffit de comparer le marché des foyers fermés et inserts de 2010 avec celui des années 1996 et 1999. Le volume de ventes est quasiment le même, alors que pour ces deux années, aucune aide fiscale n'était apportée par l'État.

Les années 2005 et 2006 ont vu la mise en place du crédit d'impôt, et les chiffres de vente ont explosé pour finalement s'étioler tout au long des années suivantes.

Ces deux types d'appareils sont moins plébiscités sur le marché français depuis le développement des poêles à bois dont les caractéristiques techniques en font des appareils plus performants et plus esthétiques. Par ailleurs, de nombreux fabricants de ce segment diversifient leur activité dans le domaine des poêles, axant les efforts de R&D et de marketing sur ces appareils plutôt que sur les foyers et inserts.

Volumes de vente de chaque type d'appareils dans le segment des foyers et inserts entre 2007 et 2010



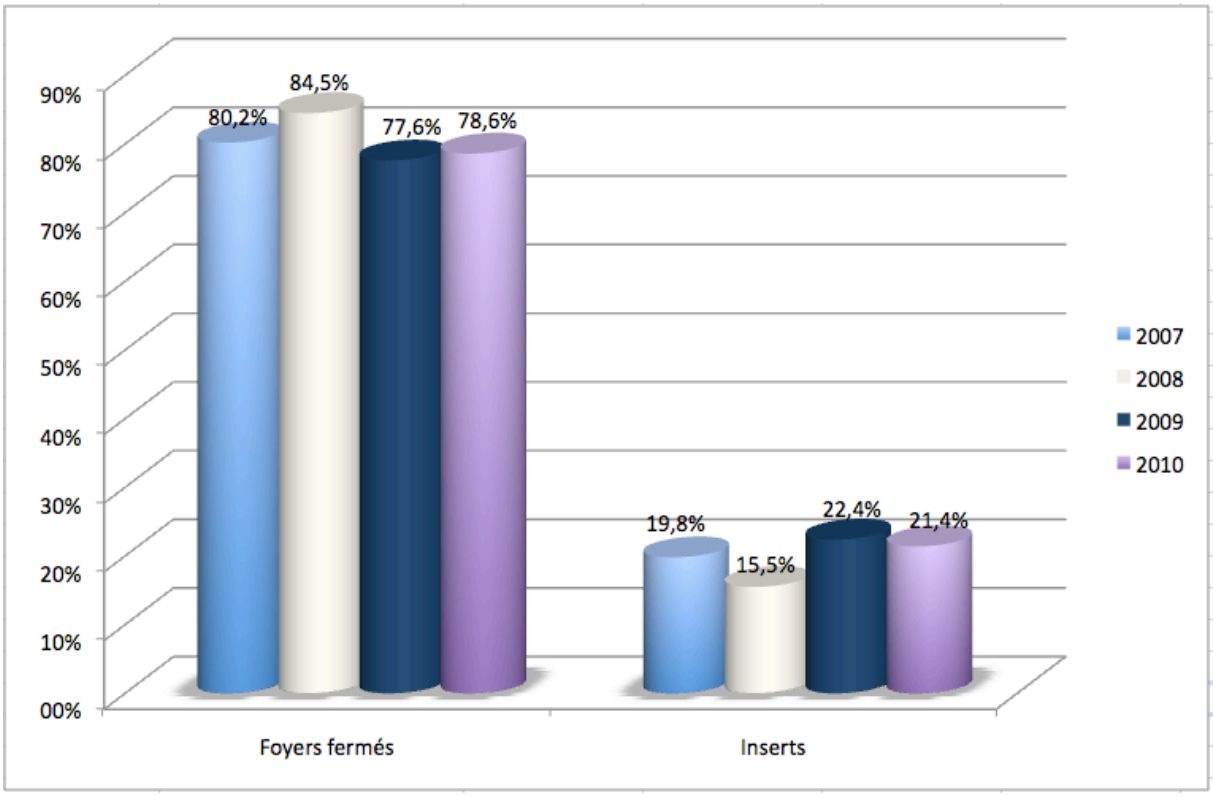
Source : Observ'ER

Pour ce segment du marché, 2010 confirme la tendance identifiée depuis quelques années et selon laquelle la part des foyers fermés et inserts diminue régulièrement.

Depuis 2006, année de record des ventes, le segment a vu ses chiffres **diminuer de 36 %.**

La part d'appareils labellisés *Flamme Verte* représente 86 % des ventes en 2010, marquant une légère croissance par rapport à 2009 où elle représentait 82 % des ventes.

Parts en pourcentage des ventes entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

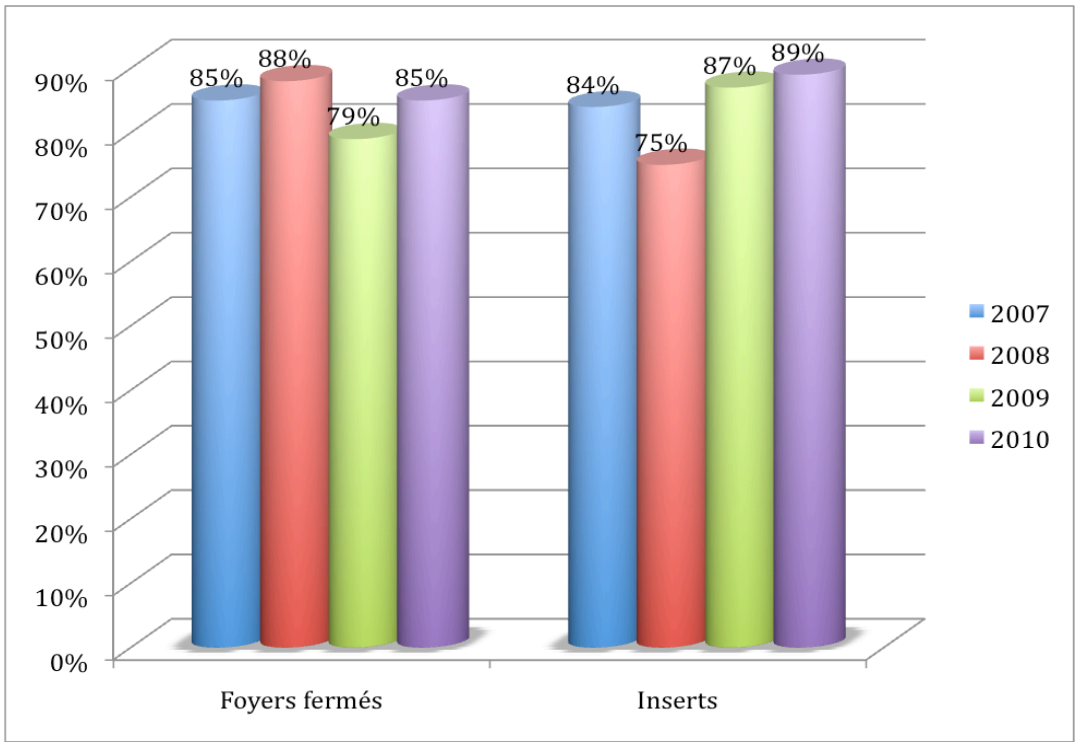
L'année 2010 suit la mouvance initiée en 2009, à savoir un rééquilibrage de la répartition de chaque type d'appareil au sein du segment. Alors que depuis 2006, le sous-segment des inserts présentait une part décroissante dans le segment, il semble avoir regagné des parts, depuis 2009.

Le label Flamme Verte

La part des foyers fermés labellisés *Flamme Verte* est en augmentation, passant de 79 % en 2009 à 85 % en 2010. Cette croissance va à contre-courant de la diminution des volumes de ventes. Cela peut s'expliquer par l'effort consenti par les Grandes Surfaces de Bricolage (GSB) qui mettent de plus en plus en valeur des appareils labellisés *Flamme Verte*.

La tendance est la même pour les inserts dont la part d'appareils labellisés était de 87 % en 2009 et de à 89 % en 2010. Ce phénomène s'explique par le fait que de plus en plus de nouvelles gammes mises sur le marché obtiennent le label *Flamme Verte* après de longs mois de procédure.

Parts des ventes de foyers labellisés *Flamme Verte* entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

2.3. Les chaudières : une nouvelle diminution des ventes de 23 % met le marché au niveau des ventes de 2005

Évolution des ventes de chaudières depuis 1985

Chaudières	1985	1990	1996	1999	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Tirage naturel	25 700	12 700	7 900	6 800	5 130	6 120	6 540	11 680	15 184	9 475	13 560	9 500	7 980
Turbo			200	900	595	770	870	3 280	5 904	4 015	7 230	6 150	4 750
Bi-énergie	6 500	2 850	800	600	645	610	590	1 000	1 291	752	770	620	720
Automatiques à granulés	-	-	20	50	90	560	800	1 240	3 697	2 033	4 170	3 750	3 120
Automatiques à céréales								450	1 153	577	320	160	160
Automatiques à plaquettes							210	895	1 185	798	1 020	720	610
Total	**32 200**	**15 550**	**8 920**	**8 350**	**6 460**	**8 060**	**9 010**	**18 545**	**28 414**	**17 649**	**27 070**	**20 900**	**17 340**

Source : ADEME / Observ'ER

Rappel des taux de croissance des chaudières entre 2004 et 2010

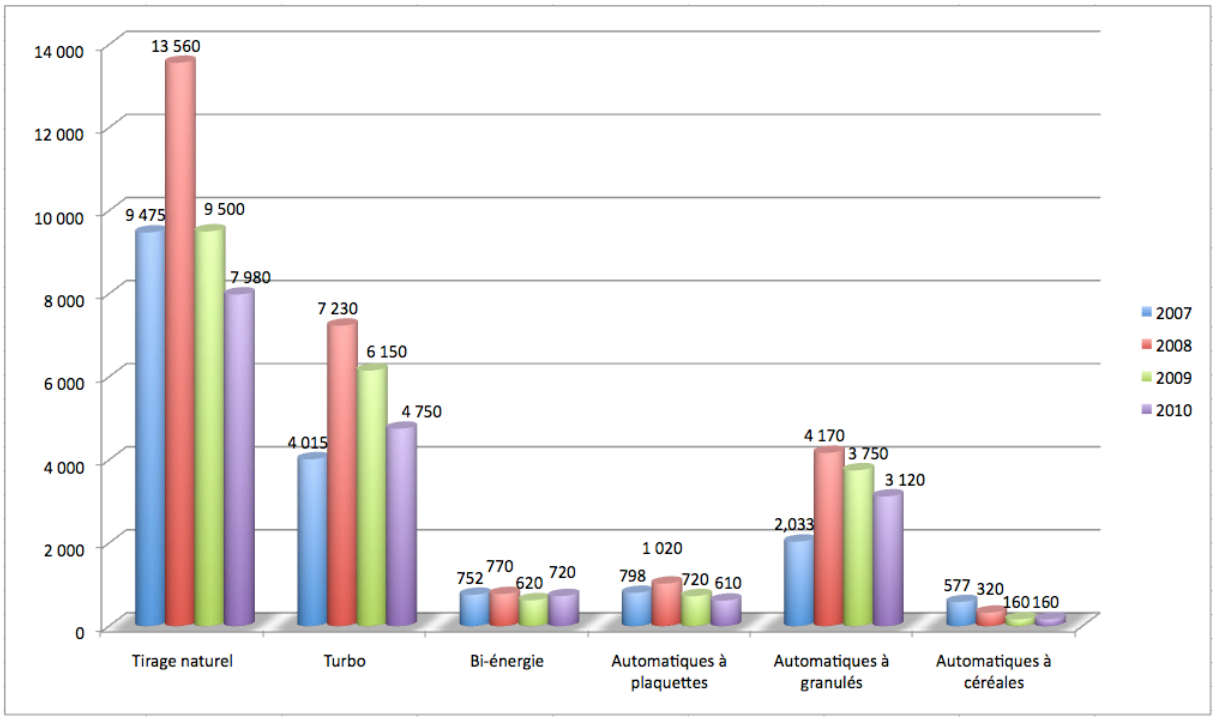
Chaudières	Croiss. 2004/2005	Croiss. 2005/2006	Croiss. 2006/2007	Croiss. 2007/2008	Croiss. 2008/2009	Croiss. 2009/2010
Tirage naturel	78,60 %	30 %	-37,6 %	43 %	-30 %	-16 %
Turbo	276,80 %	80 %	-32 %	80 %	-15 %	-22,8 %
Bi-énergie	69,80 %	29,10 %	-41,7 %	2 %	-19 %	-16,1 %
Automatiques à granulés	111 %	198,10 %	-45 %	105 %	-10 %	-16,8 %
Automatiques à céréales		156,20 %	-50 %	-45 %	-50 %	0 %
Automatiques à plaquettes	326 %	32,40 %	-32,7 %	28 %	-29 %	-15,3 %
Total	**105,80 %**	**53,20 %**	**-37,9 %**	**53 %**	**-23 %**	**-17 %**

Source : ADEME / Observ'ER

Le marché des chaudières est estimé à **17 340 unités** en 2010. Ce chiffre marque une décroissance globale de 17 % par rapport à 2009.

Cette diminution des ventes est visible dans quatre sous-segments. Ce segment reste le plus exposé aux conjonctures économiques étant donné le prix élevé des appareils.

Volumes de ventes de chaque type d'appareils dans le segment des chaudières entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

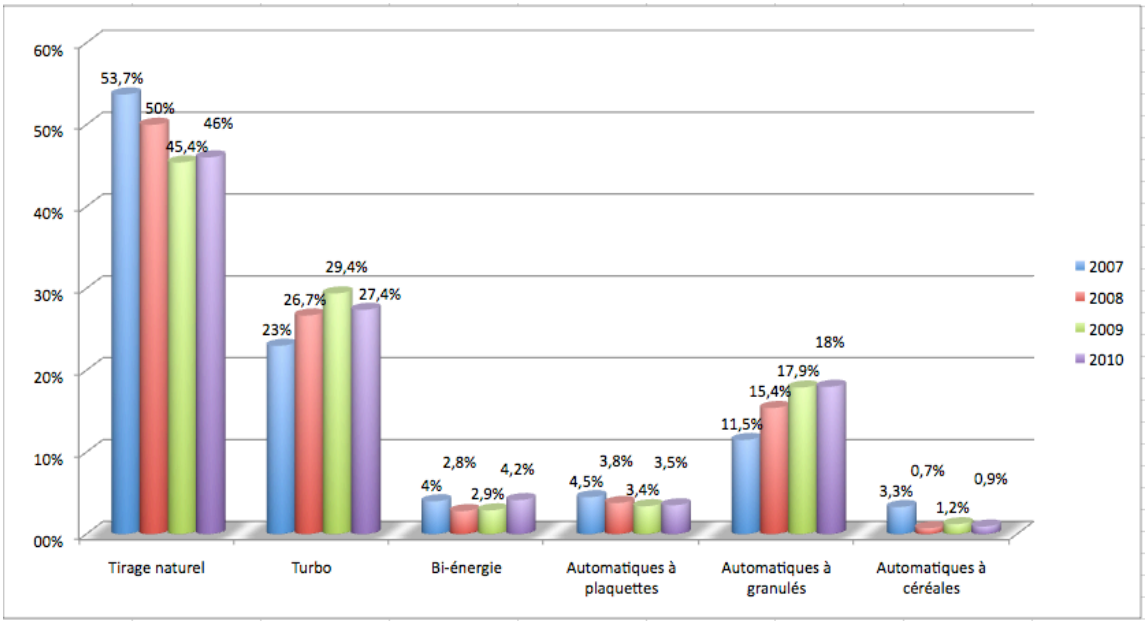
Le sous-segment des chaudières Turbo présente la décroissance la plus forte (22,8 %) du segment des chaudières (17 %). Tous les autres sous-segments suivent la décroissance moyenne du segment des chaudières (entre 15 % et 17 %) sauf les chaudières bi-énergie qui restent un marché de niche et augmentent de 16,1 %.

Le segment des chaudières est le plus dépendant des aides de l'État pour pouvoir stabiliser son marché. La baisse significative du crédit d'impôt impacte directement le budget des ménages susceptibles d'investir dans une chaudière tant le coût de cet équipement est élevé (entre 5 000 et 10 000 euros en moyenne suivant les types d'appareils).

En 2010, Uniclima[2] a réalisé une étude sur le marché 2009 des chaudières gaz et fioul, qui a conclu à une légère croissance globale des ventes de ces appareils (chiffres du marché 2009 des équipements du génie climatique). Cette même étude a montré que le sous-segment des chaudières gaz et fioul à condensation a connu un taux de croissance de 20 %. Ces chiffres montrent que le recul des ventes des chaudières bois observé en 2009 ne s'inscrit pas dans un contexte plus global de recul des ventes de chaudières individuelles. Les chiffres d'Uniclima pour le marché 2010 ne sont pas encore disponibles, mais il semble y avoir une dynamique de réduction du marché, propre aux appareils bois.

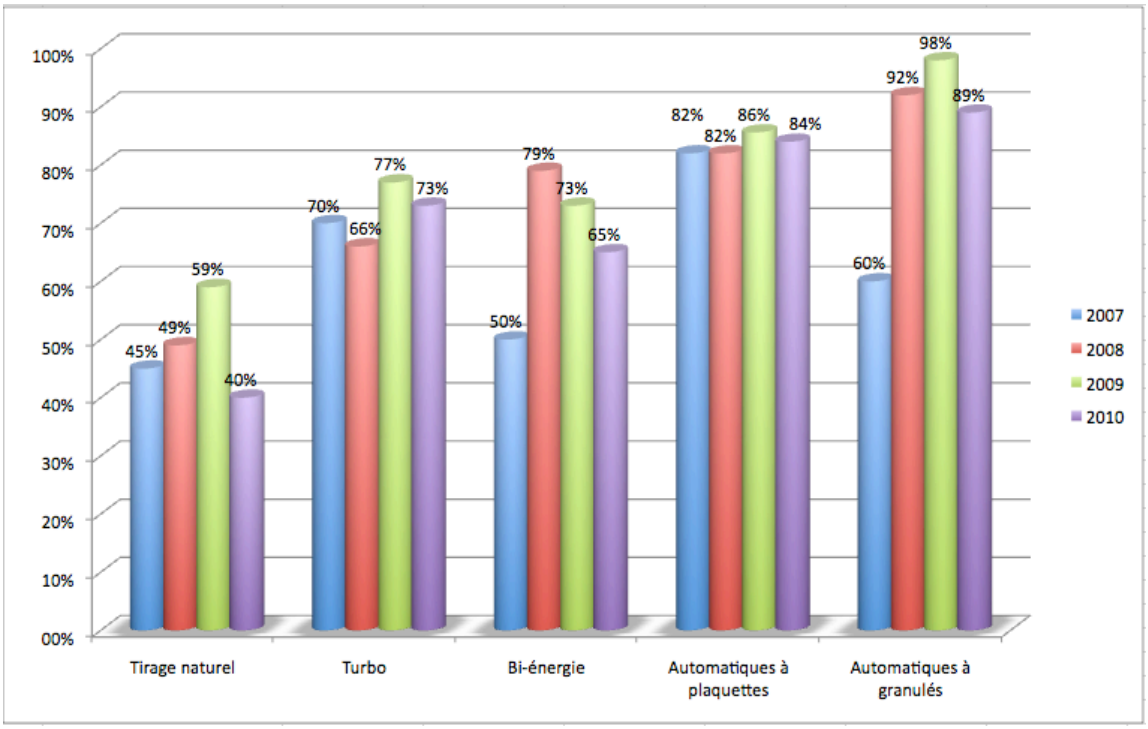
[2] Syndicat professionnel regroupant les entreprises de matériel aéraulique, thermique, thermodynamique et frigorifique dans les secteurs de la ventilation, du dépoussiérage et de la filtration.

Parts des ventes de chaque type d'appareils dans le segment des chaudières entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

Parts des ventes de chaudières labellisées *Flamme Verte* entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

Le label Flamme Verte

La part des appareils labellisés *Flamme Verte* diminue de 16 points entre 2009 (76 %) et 2010 (60 %).

Cette baisse peut s'expliquer par la présence de normes techniques de plus en plus exigeantes qui imposent un rythme difficile à tenir pour les acteurs. La labellisation est davantage portée par les fabricants étrangers (allemands, autrichiens, scandinaves) qui peuvent s'adosser à des marchés nationaux très forts (plus de 150 000 chaudières et poêles à granulés en Allemagne en 2010) que par les acteurs français qui souffrent de l'érosion des ventes sans pouvoir toujours trouver d'autres débouchés à l'export.

Note : Il est important de rappeler que certains fabricants de chaudières à céréales déclarent leurs équipements comme labellisés *Flamme Verte* alors que ce type de combustible n'est pas éligible au label. En réalité, ces fabricants proposent des produits qui peuvent accepter à la fois des granulés et des céréales. Ils possèdent le label en tant que chaudières à granulés (norme EN 303.5), mais les fabricants tendent à promouvoir leurs produits sous l'appellation « chaudières à céréales ». Ce phénomène avait également été observé lors de l'étude de l'an passé.

2.4. Les cuisinières : une diminution de 22 % pour un segment plutôt stable ces dernières années

Évolution des ventes de cuisinières depuis 1985

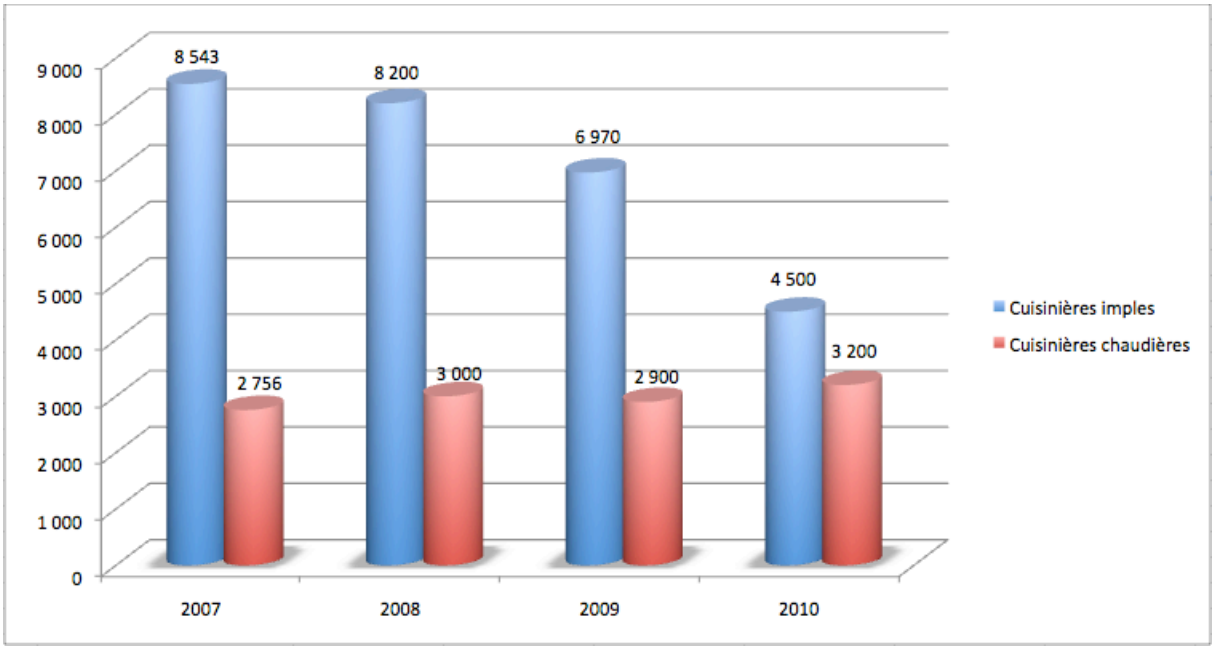
Cuisinières	1985	1990	1996	1999	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Cuisinières simples	70 000	30 000	-	-	8 520	7 995	10 394	8 543	8 200	6 970	4 500
Cuisinières chaudières	17 000	4 040	3 100	2 100	1 960	2 720	3 264	2 756	3 000	2 900	3 200
Total	**87 000**	**34 040**	**-**	**-**	**10 480**	**10 715**	**13 658**	**11 299**	**11 200**	**9 870**	**7 700**

Rappel des taux de croissance des cuisinières entre 2004 et 2010

Cuisinières	Croiss. 2005/2004	Croiss. 2006/2005	Croiss. 2007/2006	Croiss. 2008/2007	Croiss. 2009/2008	Croiss. 2010/2009
Cuisinières simples	-6,20 %	30 %	-17,80 %	-4 %	-15 %	-35,4%
Cuisinières chaudières	8,70 %	20 %	-15,60 %	9 %	-3 %	10,3%
Total	**2,20 %**	**27,50 %**	**-17,30 %**	**-1 %**	**-12 %**	**-3,3%**

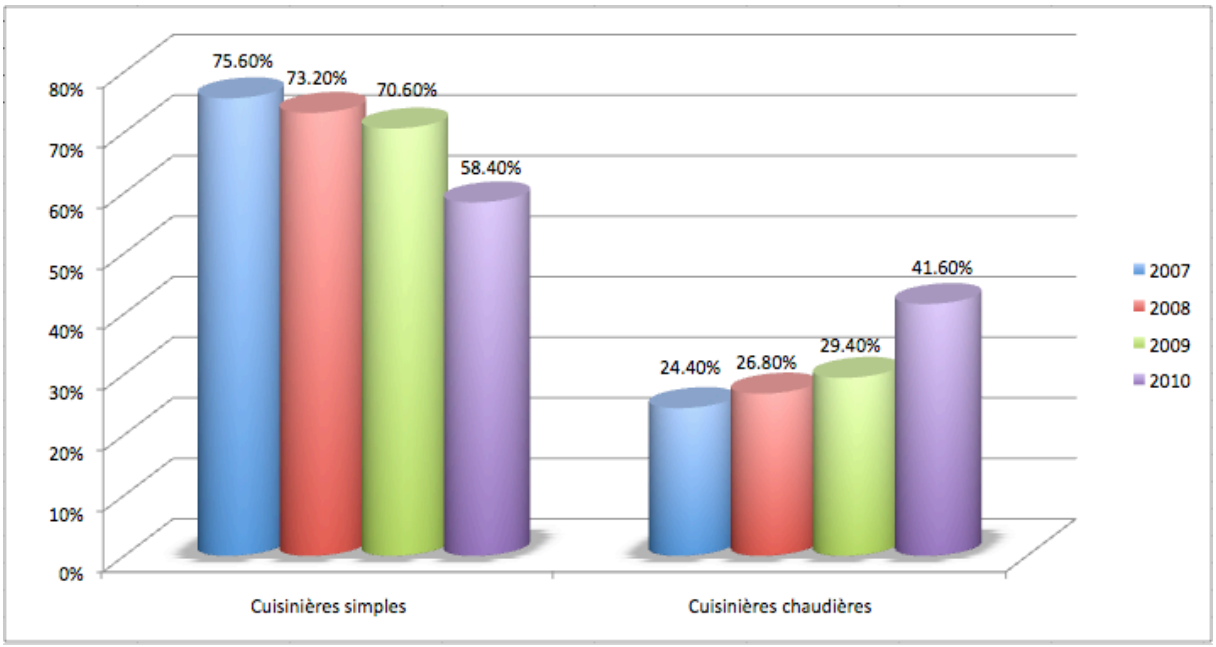
Avec 7 770 unités vendues, le segment des cuisinières connaît en 2010 son niveau de ventes le plus bas depuis des années. La baisse des ventes est visible dans le segment des cuisinières simples avec seulement 4 500 unités vendues en 2010 contre 6 970 en 2009 (- 35,4 %). Ce sous-segment joue un rôle prépondérant dans la diminution du volume de vente des cuisinières. Les cuisinières chaudières, en augmentation de 10,3 %, freinent légèrement la diminution du volume total de ventes de cuisinières (- 22 %).

Volumes de ventes de chaque type d'appareils dans le segment des cuisinières entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

Parts des ventes de cuisinières entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

Dans le prolongement de ce qui était visible en 2008 et 2009, la tendance des ventes de ce segment est à la diminution des cuisinières simples au profit des cuisinières chaudières. L'effondrement des ventes de cuisinières simples (- 3 000 ventes) et l'augmentation des ventes de cuisinières chaudières (+ 10 %) a rééquilibré la part de chacun des deux sous-segments (58 %/42 % au profit des cuisinières simples contre 70 %/30 % en 2009).

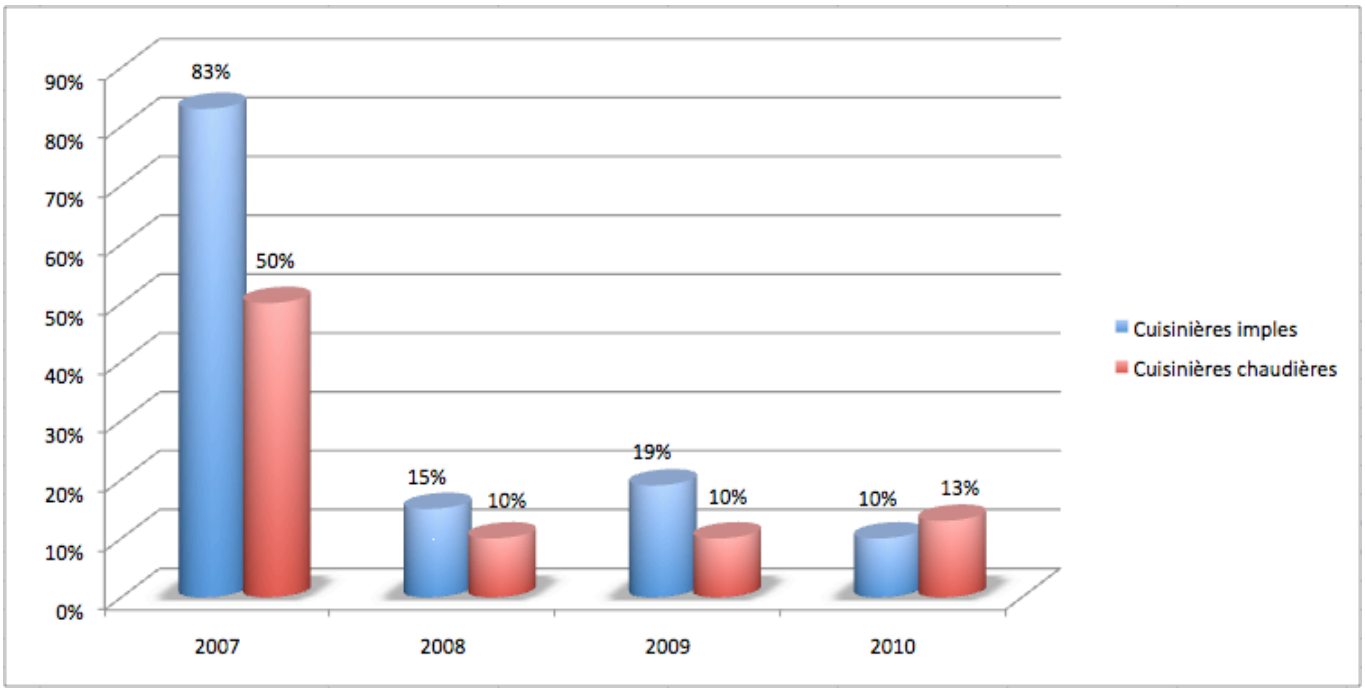
Par ailleurs, il faut rappeler que l'aide fiscale du crédit d'impôt est attribuée pour l'achat d'appareils ayant une fonction de chauffage de l'habitat et non pas pour la cuisson seule. Cette disposition influe, a fortiori, dans le processus d'achat des cuisinières chaudières.

Le label Flamme Verte

Le pourcentage d'appareils labellisés vendus a diminué, passant de 16 % à 11 % en 2010.

En 2008, le pourcentage des appareils labellisés avait fortement diminué car plusieurs acteurs du secteur avait cessé de demander le label pour leurs équipements, jugeant que cela n'apportait rien à un marché dont les ventes évoluent peu.

Parts des ventes de cuisinières labellisées *Flamme Verte* entre 2007 et 2010



Source : Observ'ER

3. Les importations : une augmentation globale pour tous les segments

28 acteurs ont donné des détails sur leurs importations. Pour exprimer l'importance de ces volumes, nous avons fait la part entre les appareils importés et les volumes d'appareils vendus uniquement pour ce même panel de 28 entreprises. Les chiffres présentés dans le tableau suivant ne concernent donc pas l'ensemble du marché.

Évolution du taux des appareils importés vendus entre 2007 et 2010

Type d'appareils	Importations 2007	Importations 2008	Importations 2009	Importations 2010
Poêles	**25,4 %**	**30,9 %**	**20,5 %**	**22%**
Poêles classiques	21,0 %	37,8 %	18 %	13%
Poêles contemporains	48,3 %	22,6 %	23,6 %	14%
Poêles cheminées	6,3 %	20,2 %	3,8 %	8%
Poêles scandinaves	35,0 %	54,5 %	98,9 %	54%
Poêles de masse	25,0 %	44,4 %	92 %	83%
Poêles à granulés	45,0 %	16,8 %	23,9 %	64%
Foyers et inserts	**3,0 %**	**1,4 %**	**3,6 %**	**5%**
Foyers fermés	2,6 %	1 %	1,8 %	4%
Inserts	3,9 %	3,3 %	6,8 %	10%
Chaudières	**41,2 %**	**47,7 %**	**58,2 %**	**59%**
Tirage naturel	14,0 %	24,9 %	23,1 %	39%
Turbo	44,0 %	51,6 %	65,9 %	54%
Bi-énergie	36,7 %	30 %	28,9 %	57%
Automatiques à plaquettes	55,0 %	82,0 %	99 %	66%
Automatiques à granulés	89,0 %	85,9 %	97,7 %	89%
Automatiques à céréales	97,0 %	100,0 %	100 %	98%
Cuisinières	**13,0 %**	**12,9 %**	**15 %**	**24%**
Cuisinières simples	6,2 %	5,9 %	14 %	40%
Cuisinières chaudières	15,0 %	15 %	16 %	3%
Total	**18,9 %**	**17,3 %**	**14,3 %**	**18%**

Source : Observ'ER

En 2010, la part des importations est estimée à 18 % contre 14,3 %, en 2009. Le marché des appareils domestiques de chauffage au bois reste un secteur relativement peu pénétré par rapport à une filière comme le solaire thermique.

Il est à noter que le premier segment de marché 2010 (les poêles et surtout ses sous-segments les plus dynamiques) est davantage alimenté par des importations que les foyers fermés et inserts. En termes d'emplois et d'activité économique captée par l'industrie française, c'est un point à souligner.

Par ailleurs, le sous-segment des poêles à granulés a le plus fort taux d'appareils importés vendus avec une progression de 40 points passant de 23,9 % en 2009 à 64 % en 2010. L'arrivée massive de poêles à granulés italiens est une des principales raisons de cette forte progression en France.

4. Les exportations : un quart des ventes sont tournées vers l'export

24 acteurs ont donné des détails sur leurs exportations. Pour exprimer l'importance de ces volumes, nous avons fait la part entre les appareils exportés et les volumes d'appareils vendus (en France et à l'étranger) uniquement pour le panel des 24 entreprises qui ont fourni de l'information sur les exportations. Les chiffres présentés dans le tableau suivant ne concernent donc pas l'ensemble du marché.

Types d'appareils	Total exportations	Total ventes issues de la collecte	Pourcentages exportation
Poêles	**11 938**	**134 197**	**9%**
Poêles classiques	3 088	42 398	7%
Poêles contemporains	7 496	54 484	14%
Poêles cheminées	853	12 090	7%
Poêles scandinaves	0	10 504	0%
Poêles de masse	38	1 694	2%
Poêles à granulés	463	13 027	4%
Foyers et inserts	**47 403**	**85 069**	**56%**
Foyers fermés	36 085	62 995	57%
Inserts	11 318	22 074	51%
Chaudières	**585**	**10 965**	**5%**
Tirage naturel	408	3 574	11%
Turbo	146	3 976	4%
Bi-énergie	0	415	0%
Automatiques à plaquettes	10	313	3%
Automatiques à granulés	9	2 628	0%
Automatiques à céréales	12	59	20%
Cuisinières	**130**	**4 496**	**3%**
Cuisinières simples	79	2 584	3%
Cuisinières chaudières	51	1 912	3%
Total	**60 056**	**234 727**	**26%**

Source : Observ'ER

Rappel des chiffres 2009

Types d'appareils	Part export./vente (France + étranger) 2009
Poêles	8%
Foyers et inserts	84%
Chaudières	9%
Cuisinières	2%
Total	**33%**

La part des exportations a diminué, passant de 33 % en 2009 à 26 % en 2010. La diminution est particulièrement forte pour les segments des foyers et inserts (de 84 % à 56 %) qui, en plus de perdre des ventes, diminuent leurs exportations. Ce constat n'est pas rassurant car il s'agit du secteur qui rassemble le plus d'acteurs français.

Certains fabricants expliquent la diminution des exportations par le contexte de crise économique international qui touche par exemple la vente d'équipements de foyers fermés et inserts en direction de l'Europe de l'Est.

Les régions du monde vers lesquelles sont exportés les appareils français sont :

- Finlande, Norvège et Suède
- Russie, Pologne, Slovénie, Rep. Tchèque…
- Espagne, Portugal, Grèce, Allemagne, Autriche et Angleterre
- Nouvelle-Zélande et Australie

5. Les canaux de distribution : une forte augmentation des ventes par le biais des grossistes-installateurs

Le tableau ci-dessous est basé sur les réponses de 43 acteurs ayant communiqué le détail de leur distribution en 2010.

Part des différents canaux de distribution pour le marché 2010

Types d'appareils	Ventes directes	Grossistes-installateurs	Réseau d'installateurs exclusifs	GSB
Poêles	**7%**	**42%**	**25%**	**27%**
Poêles classiques	12%	57%	13%	18%
Poêles contemporains	2%	36%	6%	55%
Poêles cheminées	0%	17%	17%	64%
Poêles scandinaves	2%	50%	48%	0%
Poêles de masse	96%	3%	1%	0%
Poêles à granulés	5%	23%	70%	2%
Foyers et inserts	**1%**	**27%**	**20%**	**52%**
Foyers fermés	1%	30%	21%	48%
Inserts	1%	18%	15%	66%
Chaudières	**1%**	**97%**	**2%**	**1%**
Tirage naturel	1%	96%	3%	0%
Turbo	1%	99%	0%	0%
Bi-énergie	2%	98%	0%	0%
Automatiques à plaquettes	1%	76%	23%	0%
Automatiques à granulés	0%	94%	4%	2%
Automatiques à céréales	0%	100%	0%	0%
Cuisinières	**1%**	**45%**	**53%**	**1%**
Cuisinières simples	1%	7%	91%	1%
Cuisinières chaudières	0%	100%	0%	0%
Total	**4%**	**38%**	**22%**	**36%**

Source : Observ'ER

Rappel des chiffres de 2009

Types d'appareils	Ventes directes	Grossistes-installateurs	Réseau d'installateurs exclusifs	GSB
Poêles	**3%**	**47%**	**14%**	**36%**
Foyers et inserts	**1%**	**36%**	**13%**	**50%**
Chaudières	**1%**	**94%**	**6%**	**0%**
Cuisinières	**5%**	**89%**	**6%**	**0%**
Total	**2%**	**46%**	**13%**	**39%**

Source : Observ'ER

En 2009, les principaux canaux de distribution du marché étaient celui des grossistes-installateurs pour près de 50 % des équipements, puis celui des Grandes Surfaces de Bricolage (GSB). En 2010, un réel rééquilibrage a eu lieu entre les GSB et les grossistes-installateurs qui distribuent respectivement 36 % et 38 % des équipements.

En parallèle, nous pouvons également observer la croissance des réseaux d'installateurs exclusifs qui couvrent près d'un quart des canaux de distribution contre 13 % en 2009. Ce constat s'explique par le fait que les fabricants accordent une grande importance à la qualité de l'installation du matériel. Les installateurs doivent apporter la garantie d'un travail soigné, de qualité et à un prix sûr. Certains doivent être agréés par le fabricant et, à ce titre, suivre une formation pour apporter une qualité de service optimale.

6. Les types d'opération : trois opérations sur quatre se font dans l'existant

Part de chaque type d'opération dans le marché 2010

Segments	Types d'opérations réalisées		
	Opérations habitat neuf	Opérations dans l'existant	
		Opérations d'équipement	Opérations renouvellement
Poêles	28%	50%	22%
Foyers et inserts	20%	61%	19%
Chaudières	7%	33%	60%
Cuisinières	1%	18%	81%
Total	**23%**	**51%**	**26%**

Source : Observ'ER

Rappel de chaque type d'opération dans le marché 2009

Segments	Types d'opérations réalisées		
	Opérations habitat neuf	Opérations dans l'existant	
		Opérations d'équipement	Opérations renouvellement
Poêles	36 %	44 %	20 %
Foyers et inserts	23 %	57 %	20 %
Chaudières	10 %	22 %	68 %
Cuisinières	4 %	17 %	79 %
Total	**27 %**	**46 %**	**27 %**

Source : Observ'ER

La principale observation vient du fait que la part des opérations réalisées dans l'habitat existant reste la plus élevée en 2010 (77 %). Le plus gros potentiel du marché en France reste le parc des logements existants. Les poêles constituent le type d'équipements le plus susceptible d'être installé dans un logement neuf (28 % contre 7 % pour les chaudières), mais ce chiffre a tout de même très sensiblement diminué depuis 2009.

7. Chiffres d'affaires du secteur : une diminution qui suit un volume de ventes également en baisse

Dans les questionnaires soumis aux acteurs du marché, une question portait sur les chiffres d'affaires réalisés en 2010 pour chaque type d'appareils. Le traitement des réponses a permis d'établir des ratios de CA par unité d'appareils vendus, ratios qui ont été appliqués aux chiffres totaux de ventes par segment. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant.

Chiffres d'affaires par type d'appareils en 2010 (en millions d'euros HT)

Types d'appareils	Marché total	CA en M€
Poêles	**258 770**	**280,96**
Poêles classiques	85 700	62,56
Poêle contemporains	52 000	43,16
Poêles cheminées	36 000	42,51
Poêles scandinaves	53 870	80,69
Poêles massiques	4 200	16,16
Poêles à granulés	27 000	35,88
Foyers et Inserts	**180 000**	**124,34**
Foyers fermés	141 500	97,92
Inserts	38 500	26,42
Chaudières	**17 340**	**56,43**
Tirage naturel	7 980	14,29
Turbo	4 750	13,69
Bi-énergie	720	2,19
Automatiques à plaquettes	610	5,25
Automatiques à granulés	3 120	20,21
Automatiques à céréales	160	0,80
Cuisinières	**7 700**	**10,95**
Cuisinières simples	4 500	5,89
Cuisinières chaudières	3 200	5,06
Total	**463 810**	**472,68**

Source : Observ'ER

En 2010, le chiffre d'affaires global des fabricants de la filière du chauffage domestique au bois est estimé à près de **472,68 millions d'euros** pour 463 810 appareils vendus. En 2009, le chiffre d'affaire s'élevait à 515 millions d'euros pour 476 640 unités.

8. Lecture des tendances par segment de marché

8.1. Les poêles

- Ce segment a été le seul à connaître une augmentation de ses ventes en 2010 (1,6 % avec un volume de ventes total de 258 770 unités). 2010 confirme la tendance de 2009 qui les avait vus devenir les équipements les plus vendus sur le marché du chauffage domestique au bois.
- En 2010, les sous-segments des poêles à granulés et scandinaves sont les seuls à présenter une croissance de leur marché (respectivement de 35 % et de 15,2 %). Ils tirent complètement le segment vers le haut car les autres sous-segments affichent des baisses comprises entre 3 % et 11 %.
- La part des équipements labellisés *Flamme Verte* se maintient entre 2009 (87 %) et 2010 au taux de 86 %. Si plusieurs sous-segments affichent une certaine stagnation, des augmentations spectaculaires sont visibles dans le sous-segment des poêles scandinaves (+ 10 points) et des poêles à granulés (+ 52 points) dont seulement 13 % des appareils étaient labellisés *Flamme Verte* en 2008 contre 65 % en 2010.
- La part des importations de poêles est en très légère augmentation, sous l'impulsion des poêles à granulés (64 % d'importations contre 24 % en 2009).
- Le principal canal de diffusion des poêles est celui des grossistes-installateurs pour 42 % des ventes.
- Le chiffre d'affaire du segment est de 280,96 millions d'euros en 2010.

8.2. Les foyers fermés et inserts

- Ce segment du marché a connu une décroissance de 7,3 % par rapport à l'année précédente pour un volume global de 180 000 unités vendues.
- La décroissance est tirée par le sous-segment des inserts (- 11,5 % de ventes en 2010) tandis que le sous-segment des foyers fermés diminue de 6,1 %.
- La part des équipements *Flamme Verte* a augmenté de 4 points entre 2009 et 2010 pour se situer à 86 %.
- En 2010, la part des importations a progressé par rapport à 2009 pour atteindre le chiffre de 5 % contre 3,6 % en 2009.
- La part des exportations a énormément diminué, passant de 84 % en 2009 à 56 % en 2010. Pour rappel, elle était de 95 % en 2007.
- À la différence des autres segments, le principal canal de diffusion reste les GSB (Grandes Surfaces de Bricolage) qui réalisent 52 % des ventes. C'est en stagnation par rapport au pourcentage de 50 %, identifié en 2008.
- La part de foyers fermés et inserts installés dans l'habitat neuf s'élève à 20 %, contre 23 % en 2009. Par contre, la part de foyers et inserts installés en opération d'équipement dans l'existant a augmenté à hauteur de 61 %.
- Le chiffre d'affaires du segment est estimé à 124,34 millions d'euros.

8.3. Les chaudières

- Ce segment présente une décroissance de 17 % des ventes avec 17 340 appareils vendus.
- Quatre sous-segments affichent en 2010 une décroissance des ventes, allant de 15,3 % pour les chaudières automatiques à plaquettes à 22,8 % pour les chaudières Turbo. Seules les chaudières bi-énergie augmentent mais elles restent un marché de niche à l'instar des chaudières à céréales.
- La part des équipements labellisés *Flamme Verte* s'écroule par rapport à l'année précédente (- 16 points). La cause principale reste la présence de normes techniques plus restrictives d'une année à l'autre.
- Les importations de chaudières ont stagné entre 2009 et 2010, représentant près de 60 % des appareils vendus.
- La part des chaudières exportées a diminué de moitié entre 2009 et 2010.
- Le principal canal de diffusion des chaudières est celui des grossistes-installateurs pour 97 % des équipements vendus.
- La répartition des opérations a évolué par rapport à 2009, avec une diminution de la part des opérations de renouvellement (- 8 points) au profit des opérations d'équipement (+ 11 points).
- Le chiffre d'affaires du segment est estimé à 56,43 millions en 2010.

8.4. Les cuisinières

- Ce segment connaît une décroissance de 22 % des ventes en 2010. Le sous-segment des cuisinières simples présente la plus forte diminution, de l'ordre de 35,4 %. Les cuisinières chaudières présentent une croissance de 10,3 %
- La part des équipements vendus et labellisés *Flamme Verte* est en légère diminution (- 5 points) en 2010 par rapport à 2009.
- La part d'importation des cuisinières est en forte augmentation en 2010, avec 24 % contre 15 % en 2009.
- La part d'exportation est restée stable par rapport à l'année dernière.
- Les deux canaux de distribution se répartissant les équipements vendus sont les grossistes-installateurs (45 %) et les réseaux d'installateurs exclusifs (53 %).
- 99 % des opérations sont réalisées dans l'existant, 18 % sont des opérations d'équipement, et 81 % sont des opérations de renouvellement. Cela explique la stabilité du marché au cours des années.
- Le chiffre d'affaires du segment est estimé à 10,95 millions d'euros en 2010.